

L'environnement / Les journées mondiales des zones humides en Méditerranée se sont ouvertes ce week-end

Vers un recul stratégique du delta

L'humidité était bien au rendez-vous, hier, pour le lancement des Journées mondiales des zones humides en Méditerranée, édition 2009. Le public, en revanche, s'est montré un peu frileux puisque seule une centaine de personnes (contre quatre fois plus les autres années) ont profité de la journée portes ouvertes à la Tour du Valat.

"C'est une occasion à ne pas rater car cet espace protégé n'est accessible qu'une fois par an. Et c'est important de connaître l'endroit où on vit" faisait remarquer la famille Gilly, de Salin-de-Giraud, dont c'était la première visite. Eux qui vivent au quotidien en Camargue ne ressentent pas particulièrement les menaces qui pèsent sur les zones humides : urbanisation, pollution, pression démographique, invasion d'espèces "exotiques" menacent pourtant fortement la biodiversité de nos lagunes. "Régulation des crues par le phénomène dit d'éponge, qualité de l'eau, filtre à pollution, ressources économiques pour l'agriculture

et la chasse : les zones humides sont d'une productivité extraordinaire et rendent des services inestimables à l'homme. Ce qui est paradoxal, c'est que l'homme veut profiter de ces ressources tout en s'affranchissant des contraintes de la nature. Tout l'enjeu réside dans le compromis" expliquait Jean Jalbert, directeur de la Tour du Valat. "Il est déraisonnable de dire qu'on va tenir le delta tel qu'il est aujourd'hui. La technologie ne répond pas à tout. Mon sentiment, c'est qu'il faudrait accepter un recul stratégique car la biodiversité est notre assurance-vie pour demain. Ce n'est pas qu'une question environnementale, c'est un problème d'aménagement du territoire".

Aveline Lucas alucas@laprovence-presse.fr